

## 1517 : les La Trémoille deviennent barons de Montaigu

(© Montaigu en Vendée)

En 1517, quand la seigneurie de Montaigu passa aux La Trémoille, cela faisait environ un demi-siècle qu'elle était appelée "*baronnie de Montaigu*". On rencontre ce nouveau titre de la seigneurie dans les lettres du roi de France Louis XI du 4 août 1473, quand il l'acquiesça temporairement, et de janvier 1479, quand il y établit tout aussi momentanément un "*Siège royal*". On peut penser qu'il lui a été attribué du temps de Jean III de Belleville-Harpedane (1408-1462), par le roi Charles VII († 1461).

On ignore aussi pour quelles raisons Louis II de La Trémoille acheta cette baronnie, contre la somme de 80 000 livres, à Jean IV de Belleville-Harpedane, petit-fils de Jean III.

Louis II de La Trémoille (1460-1525)<sup>1</sup>, faisait partie des vicomtes de Thouars, dont les plus anciens connus vivaient peu après l'an Mil, et dont certains furent présents à Montaigu au début du XIII<sup>e</sup> siècle, quand Marguerite de Montaigu († 1241) épousa en 1203 Hugues de Thouars († 1229). Il est un des petits-fils de Georges I<sup>er</sup> de la Trémoille (1384-1446) qui vécut au temps de Jean III Harpedane, compagnon dit-on de Jeanne d'Arc. Important conseiller de Charles VII, Georges I<sup>er</sup> est aussi connu pour l'inimitié qu'il nourrissait à l'égard de "*la Pucelle*"<sup>2</sup>.

Très tôt Louis II de La Trémoille avait été à la tête des armées du roi de France. Il avait eu un rôle essentiel de 1488 à 1491 dans la conquête de la Bretagne, puis durant les guerres d'Italie en 1494-1495 sous Charles VIII, et en 1500, 1503, 1509, 1512-1513 sous Louis XII ; de même en 1515 avec François I<sup>er</sup> à Marignan. Il y avait accumulé les victoires (Saint-Aubin-du-Cormier en 1488, Fornoue en 1495, Novare en 1500, Agnadell en 1509, Dijon en 1513) et parfois aussi connu la défaite (Novare en 1513). Ses exploits guerriers lui valurent le titre de "*chevalier sans reproche*", mais en 1515 son fils unique, Charles, avait été tué à Marignan.



Louis II de La Trémoille (1460-1525), vicomte de Thouars... et baron de Montaigu :  
- à gauche, peinture sur bois (17 x 11 cm), 1485-1486,  
attribuée à Benedetto Ghirlandaio (musée Condé de Chantilly) ;  
- à droite, extrait (95 x 64 cm) d'une tapisserie commémorant le siège de Dijon par les Suisses en 1513,  
et commandée juste après l'événement (musée des Beaux-Arts de Dijon).

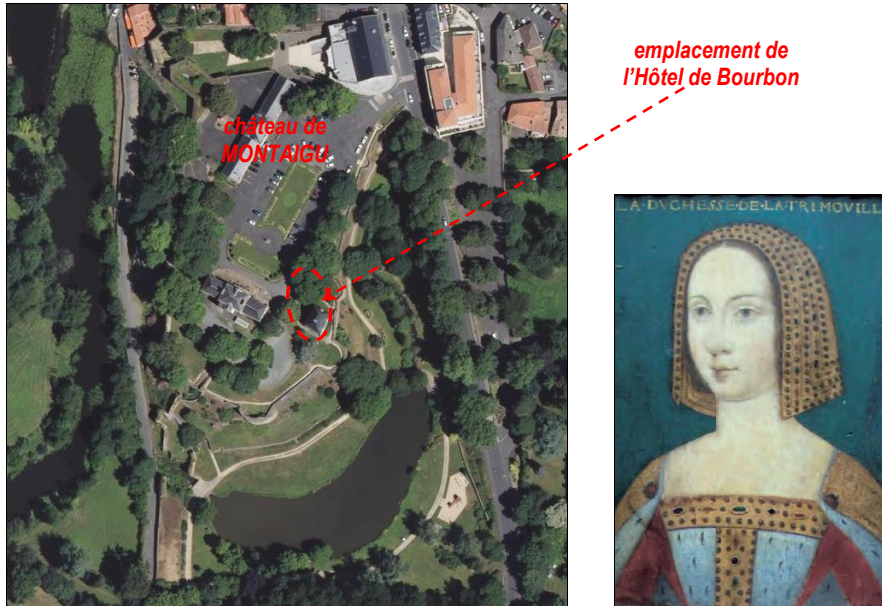
À Montaigu, "*l'hôtel de Bourbon*" qui a existé dans le château jusqu'à son démantèlement en 1586, peut être mise en rapport avec la prise de possession de la seigneurie par Louis II de La Trémoille et

<sup>1</sup> Plus que le *Les La Trémoille pendant cinq siècles (1343-1839)*, de L.-Ch. de La Trémoille, les meilleures sources sur Louis II de La Trémoille sont, de Laurent Vissière : "*Sans point sortir hors de l'ornière : Louis II de La Trémoille (1460-1525)*", 2008, 613 p. ; et "[Les signes et le visage. Étude sur les représentations de Louis II de la Trémoille](#)", *Journal des savants*, n°2, 2009, p. 211-282.

<sup>2</sup> Georges I<sup>er</sup> de La Trémoille aurait été responsable de l'abandon et donc de l'échec, du siège de Paris le 8 septembre 1429, ainsi que de la totale inaction de Charles VII lors des capture, emprisonnement et procès de Jeanne d'Arc, qui aboutirent à la fin dramatique que l'on connaît. Ce comportement fit naître une "*malédiction*" disant que le dernier des La Trémoille périrait de la même manière que leur ancêtre avait laissé périr Jeanne d'Arc... et c'est effectivement ainsi que le 9 décembre 1933 mourut le dernier d'entre eux.

de première épouse... En 1484, la régente Anne de Beaujeu, tenant à attacher ce dernier au service du jeune roi Charles VIII, avait décidé de le marier avec une de ses parentes, Gabrielle de Bourbon-Montpensier. Le fiancé pouvait difficilement refuser ce genre de proposition, mais il craignait qu'on veuille lui imposer un laideron ; il y avait eu des précédents. Pour savoir à quoi s'en tenir, il se rendit incognito à la demeure de la demoiselle, et les craintes qu'il avait sur ses qualités physiques ou intellectuelles s'évanouirent immédiatement lorsqu'il la vit. Il l'épousa le 9 juillet 1485.

Trente ans et quelques rois plus tard, quand Louis II de La Trémoille acquit le château de Montaigu, son épouse venait de mourir. C'est en son souvenir qu'il donna le nom de "hôtel de Bourbon" au logis qu'il y fit construire ou restaurer.



*Gabrielle de Bourbon-Montpensier († 1516), duchesse de la Trémoille (peinture sur bois, 1486-1487 ; Château de Serrant) ; et l'emplacement présumé de "l'hôtel de Bourbon", détruit en 1586, sur une vue aérienne de 2014 du château de Montaigu.*

Neuf ans après Marignan, et malgré ses soixante-quatre ans, Louis II de La Trémoille fut entraîné dans un nouveau conflit en Italie, en 1524 aux côtés de François I<sup>er</sup>. Mais ses conseils ne furent pas suivis par le roi qui affronta ses adversaires le 24 février suivant devant Pavie. La bataille tourna à une déroute complète et Louis II de La Trémoille y trouva la mort.

La baronnie de Montaigu échet à son petit-fils François I<sup>er</sup> de La Trémoille (1505-1541), puis au fils de celui-ci, François II de La Trémoille. En 1555, celui-ci mourut sans enfant et laissa Montaigu à son frère aîné, Louis III de La Trémoille (1521-1577).

Sept ans plus tard les guerres de Religion commençaient. Localement la majeure partie de la population resta attachée à la religion catholique, tandis qu'une partie de la bourgeoisie et la majorité de la noblesse, suivant leurs intérêts matériels et politiques et aussi leurs convictions idéologiques, rejoignirent le camp huguenot et entrèrent en conflit avec le pouvoir en place.

Dans un premier temps, les La Trémoille restèrent fidèles au pouvoir royal, ce qui valut en 1563 le titre de "Duc de Thouars" à Louis III. Mais son fils Claude de la Trémoille (1566-1604) passa après 1585 dans le camp réformé, auquel la famille resta fidèle pendant quarante ans. A côté de ses églises, Montaigu eut son temple protestant. A l'époque du siège de la Rochelle, en 1628, Henri III de La Trémoille (1598-1674), fils de Claude, revint à la religion catholique.

Les guerres de Religion (1562-1598) avaient ruiné le château et la ville de Montaigu, qui furent pris par des troupes protestantes ou repris par celles du roi au moins huit fois au cours de cette période. Après en avoir commencé la reconstruction de cette dernière, les La Trémoille vendirent la baronnie en 1633 au seigneur de Vieillevigne, le très protestant Gabriel de La Lande de Machecoul.